



« The orchestration of existing material and new footage, shot on a variety of formats, reveals a poetic sensibility and a masterful command of rhythmic flow. »

**The Hollywood Reporter**

« Un ovni cinématographique. »

**Clique**

« One senior programmer calls “HEIS (Chronicles)” “the French ‘Tiny Furniture,’ ” referring to Lena Dunham’s indie debut. »

**Variety**

« La révélation de l’année 2017. »

**Konbini**



# ACTUELLEMENT AU CINÉMA



**durée**

92 minutes

**genre**

drame

**pays d'origine**

france

**langue**

français

**format**

1.85

**son**

Dolby Digital 5.1

## ***heis (chroniques)***

écrit & réalisé par  
anaïs volpé

[www.heis.fr](http://www.heis.fr)

**Relations presse**

**Aurélia Loncan**

06 12 22 88 00

[aurelia@marchal-loncan.fr](mailto:aurelia@marchal-loncan.fr)





2016 - Los Angeles Film Festival - PREMIÈRE MONDIALE  
- Sélection Officielle : World Fiction -  
Prix du Jury : Best World Fiction Feature Film



2017 - Premiers Plans d'Angers  
- Hors Compétition -  
Sélection Officielle : L'AIR NUMÉRIQUE

PRIX  
CONTREBANDES 2016



5<sup>ÈME</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL  
DU FILM INDÉPENDANT DE BORDEAUX

2016 - FIFIB - PREMIÈRE FRANÇAISE  
- Sélection Officielle : Contrebandes -  
Prix du Jury Contrebandes



OFFICIAL SELECTION  
INTERNATIONAL  
FILM FESTIVAL  
ROTTERDAM  
2017

2017 - International Film Festival Rotterdam  
- Hors Compétition -  
Sélection Officielle : BRIGHT FUTURE

## synopsis

En quête de réussir sa vie, Pìa, 25 ans, désespérée après une accumulation de difficultés doit retourner vivre dans sa famille. Son objectif: revenir pour mieux repartir.

Son frère jumeau, Sam, qui vit toujours chez leur mère, n'appréhende pas la vie sous le même angle et ne tolère pas la vision de sa sœur.

Qui a tort, qui a raison? Le droit de partir ou le devoir de rester? Entre Amour et Colère, émancipation et culpabilité, HEIS est une histoire de sang, de vide et de trop plein : [une histoire de famille](#).



# heis (chroniques)

## note d'intention

*Le devoir de rester (près de sa famille) ou le droit de partir et de s'émanciper (loin de sa famille) ? ...*



*...Cette problématique autour de « la culpabilité au sein de la famille » est le coeur du film.*

# heis (chroniques)

## note d'intention

*heis (chroniques)* est un film à deux vitesses, deux langages, il s'adresse à deux générations, la jeunesse et les parents. Entre espoir et lutte, j'ai voulu filmer le pouls de la jeunesse mais également celui de la génération au dessus. Il y a une séparation entre ces deux générations différentes, mais un amour inconditionnel entre elles. C'est une histoire d'amour et de colère, une histoire d'émancipation et de culpabilité, une histoire de sang, de vide et de trop plein : une histoire de famille.

Peu importe l'époque, le pays ou la langue, ce thème reste très compliqué (beaucoup de questions, très peu de réponse), c'est un thème à la fois personnel et universel.

*heis (chroniques)* c'est l'inquiétude des mères, le désir des filles, la résignation des fils, ou peut-être l'inverse. C'est le sel et le sucre de la fraternité. L'amertume de l'intolérance et la douceur de la fratrie.

**« La famille c'est comme les ascenseurs, à force de jouer avec les boutons il y a toujours un risque qu'on se bloque mais en même temps on ne pourrait pas faire sans, parce qu'on ne monte pas quatre-vingt étages sans ascenseurs. »**

*heis (chroniques)* traite des problématiques de la jeunesse, la surexposition aux médias dans notre société et de la montée du terrorisme dans le monde. Mais aborde également le désespoir d'une génération qui ne sera jamais vraiment pauvre et jamais riche d'autre chose que d'elle même.



Ce film a été créé avec le coeur, les tripes et dans une approche totalement indépendante, « D.I.Y ». Et c'est un parti pris. En effet, je tenais à réaliser ce film de manière autonome, par mes propres moyens, afin de rester honnête et en phase avec le propos du film. Par exemple, faire un film sur « la jeunesse qui galère » avec un très gros budget, m'aurait semblé moins impactant et moins juste. Disons, que j'ai fait ce film, à la sueur du front, tout autant que la jeunesse, ici en France. Je pense que c'était plus honnête et plus personnel de le faire de cette manière.

### LA FORME DU FILM

Au niveau de la forme du film, j'ai décidé de faire un film très dense et très abondant. Je souhaitais que le film soit très bavard, très « plein » de pensées et très introspectif. Lorsque l'on pense et que l'on s'inquiète pour son avenir, il y a une énergie intense qui se passe dans nos têtes, je ne voulais donc pas faire un film silencieux et contemplatif.

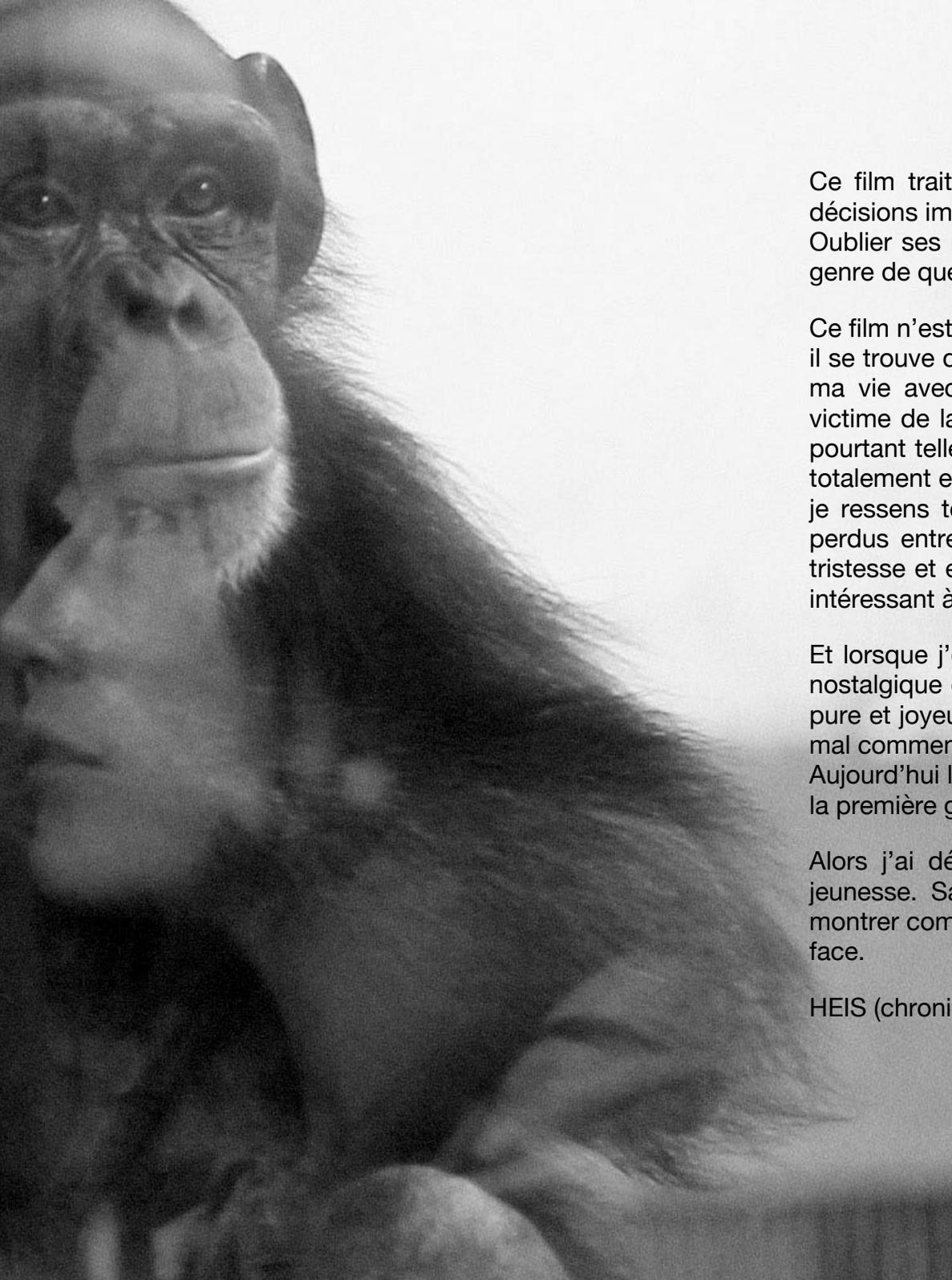
De plus, je souhaitais y incorporer une importante abondance d'images afin de rester en phase avec l'époque dans laquelle nous vivons à travers nos écrans. Nous sommes sans cesse sollicités par des images, des vidéos, des sons. Nous sommes victimes d'au moins trois écrans par jours (smartphone, télévision, ordinateur) et nous vivons dans une société très « pleine » d'informations.

Dans le film, la voix off accentue l'introspection et le besoin de parler: l'urgence même de s'exprimer.

En somme, on pourrait dire que « HEIS (chroniques) » est un film de « cinéma d'urgence ».

### LE FOND DU FILM

« HEIS (chroniques) » est une histoire d'angoisse à propos de comment réussir à se responsabiliser avant l'âge de 30 ans, en France? Cela relate ce qui se passe dans la tête d'une jeune femme de 25 ans qui doit faire plusieurs choix importants dans sa vie, et à quel point il est difficile de vivre tous ces problèmes en même temps (travail, famille, amour, rêve, culpabilité, amis...).



Ce film traite du changement de cap d'une jeune femme qui doit prendre des décisions importantes pour sa vie : s'écouter ou écouter les conseils de sa famille ? Oublier ses rêves ou oublier sa famille ? Et il y a t il seulement une réponse à ce genre de questions ?

Ce film n'est pas autobiographique, mais en ce qui concerne le contexte personnel, il se trouve qu'à 17 ans, j'ai quitté ma famille afin de vivre seule et tenter de gagner ma vie avec mes passions artistiques. Comme la plupart de mes amis, j'étais victime de la crise qui touche les jeunes de moins de 25 ans en France. On était pourtant tellement motivés à l'idée de réussir dans la vie et à la fois on se sentait totalement enfermés dans notre société. Dix ans plus tard, j'ai aujourd'hui 27 ans et je ressens toujours ce même contraste au sein des jeunes en Europe, qui sont perdus entre désespoir et ambition. Je nous trouve relativement enfermés entre tristesse et espoir. Et je trouve ce contraste de sentiments à la fois bizarre, vrai et intéressant à analyser.

Et lorsque j'écoute mes parents qui me parlent de leur jeunesse, je me sens très nostalgique d'une époque que je ne connaîtrai jamais... Leur jeunesse avait l'air si pure et joyeuse, tout semblait plus naïf, et ils ne devaient pas ressentir le stress de mal commencer leur vie, comme nous.

Aujourd'hui la notion d'économiser me semble abjecte et j'ai peur que nous soyons la première génération qui ne pourra pas aider ses enfants.

Alors j'ai décidé de faire un projet qui s'adresse à la jeunesse, réalisé par la jeunesse. Sans argent, sans gros moyens, avec des « bouts de ficelles » pour montrer comment la jeunesse de nos jours, transpire. J'ai voulu regarder le sujet en face.

HEIS (chroniques) est un face à face avec les problèmes actuels.

Anaïs Volpé.

“

« Mélancolique et décalé. »

**AnOther Magazine**

« Un film vivant et inventif, d'une enthousiasmante liberté de ton. Gorgé d'audace et de désir de cinéma, un exemple éclatant d'indépendance. »

**Mouvement Magazine**

« The sensory experience of HEIS brings to mind a house of mirrors, in which each frame introduces a new contextual perspective; adding depth and layers of empathetic qualities to that which has come before. »

**Archive Collective Magazine**

”



*Do we have to spend our own money to encourage young artists?*

## l'équipe artistique



### **AKÉLA SARI** *la mère*

Après avoir été journaliste pour le Courrier International, reporter vidéo pour des chaînes nationales tel que ARTE et rédactrice en chef adjointe chez Science & Vie. Akéla Sari prend des cours de théâtre au « studio Pygmalion » et également au « Laboratoire de l'acteur » à Paris.

Elle a l'opportunité de jouer sous la direction de Jean-Marc Barr dans « American Translation » et de François Ozon dans « Jeune & Jolie » (Sélectionné au Festival de Cannes 2013 et au Festival du film de Toronto - TIFF 2013)

## l'équipe artistique



### **MATTHIEU LONGATTE**

*Sam, le frère*

Matthieu Longatte vient de l'improvisation théâtrale et plus particulièrement de l'équipe des Juniors de Trappes, ancienne équipe de Jamel Debbouze, détentrice du titre de champion de France de cette discipline à cette époque. Élu 2ème meilleur du championnat des régions, il monte à 17 ans une troupe avec des amis avec qui il écume les cafés théâtre parisiens. En 2009, il est appelé par le réalisateur Djinn Carrenard pour jouer dans son premier long métrage : « Donoma » (Festival de Cannes - ACID 2010/ Prix Louis Delluc 2011 du meilleur premier film). En 2014, il lance sa pastille « Bonjour Tristesse », satire enragée de l'actualité française, qui trouve très rapidement un public sur le web. Actuellement en écriture d'un seul en scène et d'un long métrage, il a également depuis lancé « Bonjour Bonheur », pastille juridique dans laquelle il met à profit ses études de droit pour apprendre aux gens à attaquer leur patron et à se faire respecter par la police, vaste programme.

## l'équipe artistique



### ANAÏS VOLPÉ

*Pià, la sœur*

En tant qu'actrice, Anaïs Volpé se forma au théâtre à Paris dans une école internationale pour comédiens où des professeurs de différentes nationalités se relayaient (USA, France, Belgique, Russie). Plus tard elle a exercé dans plusieurs workshops notamment au Théâtre de la Bastille, à la MC 93 de Bobigny ou encore au Théâtre du Sorano.

En 2012, suite à une audition nationale, elle est admise au Théâtre National de la Colline parmi 10 jeunes acteurs afin de travailler pendant un an avec des metteurs en scène.

En plus du théâtre, Anaïs joue souvent dans les films indépendants (court-métrages et long-métrages).

## l'équipe artistique



## ÉMILIA DEROU-BERNAL

« *Le Malik* »

Émilie Derou-Bernal est une actrice et réalisatrice franco-espagnole formée à la prestigieuse école d'art dramatique espagnole CNC Cristina Rota, située à Madrid. Elle écrit un court métrage expérimental au sujet de l'écrivain Antonin Artaud qu'elle tourne au Mexique. Après avoir étudié la réalisation à Paris où elle y travaille également en tant qu'assistante réalisateur.

En 2009, elle obtient un des rôles principaux du film « DONOMA » réalisé par Djinn Carrenard - Festival de Cannes 2010 / Sélection ACID - et Prix Louis Delluc du meilleur premier film en 2011. Elle obtient le prix de la meilleure actrice au festival international du film de Dieppe en 2011.

Elle a depuis joué dans plusieurs films « Fièvres » de Hicham Ayouch (Festival du film de Marrakech, Fespaco), « Vie sauvage » de Cedric Khan, « FLA » de Djinn Carrenard (Film d'ouverture de la semaine de la Critique).

Elle apparait également dans deux films qui font leur sortie en 2016, « 600 euros » d'Adnane Tragha et « Cosmodroma » de Philippe Fernandez (Festival IFFR Rotterdam, ACID).

## l'équipe artistique



### **ALEXANDRE DESANE**

« *Le sportif de haut niveau* »

Alexandre Desane se forme au théâtre en 2010 à Paris, l'année suivante, il a été sélectionné parmi les Talents Cannes Adami 2011 à la suite d'une audition nationale, afin de jouer sous la direction de Gilles Porte dans un court-métrage intitulé « Christine ». Il a été remarqué plus tard par le réalisateur Philippe Lacôte pour interpréter Jean-Michel Basquiat dans un court-métrage sur le voyage méconnu de l'artiste en Côte d'Ivoire.

Par la suite, Philippe Lacôte lui donne une seconde chance dans le long-métrage « RUN » en lui proposant le rôle secondaire de l'Amiral. - Festival de Cannes 2014 / Un Certain Regard -

En 2015, il a été sélectionné dans l'acting studio de la Berlinale Talents.



*Or does the struggle  
drive them to create?*

“

« This project strikes for its honesty and lack of pretensions. It faces us with the concerns of the millennials, who strive for autonomy in a time where the future is most uncertain.»

**Metal Magazine**

« Anaïs Volpé marque par un travail monumental, touchant et profondément juste sa volonté de dépeindre l'état d'esprit d'une jeunesse errante et le gouffre existant avec la génération qui la précède. »

**Les Fiches du Cinéma**

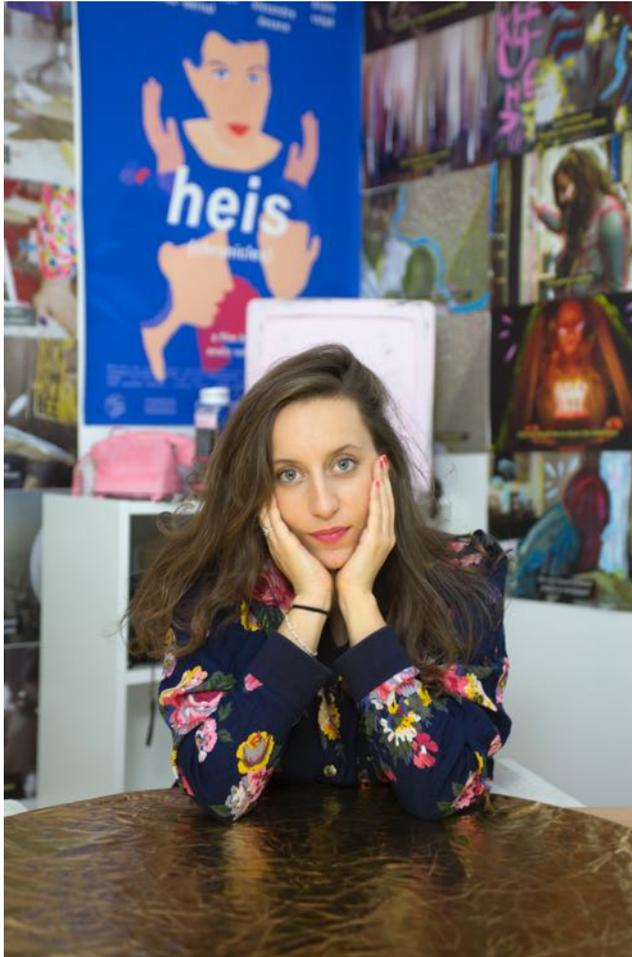
« Un film particulièrement maîtrisé, au sujet à la fois personnel et universel, sur la génération Y, et dont l'"urgence" raisonne particulièrement avec l'époque. »

**Allociné**

”

## à propos de la réalisatrice

# heis (chroniques)



Anaïs Volpé est une scénariste/réalisatrice, plasticienne et actrice formée de manière autodidacte. Elle aime mixer les arts et explorer de nouvelles écritures de cinéma. Entre 2006 et 2011, elle se forme dans plusieurs théâtres en temps que comédienne, à Paris. Durant cette période, elle est admise, sous concours, au Théâtre National de La Colline afin de participer à un atelier de théâtre ouvert à dix jeunes comédiens.

En 2012, elle apprend le montage à travers des tutoriels sur Youtube en réalisant 3 mini-films « Mars ou Twix » (Mashup Film Festival-Forum des Images) / « Lettre à ma soeur » (Acquisition France 3) / « Cherry.58 » (Mobile Film Festival).

En 2013, elle réalise son premier court-métrage « BLAST » (20' / micro budget - Lucy in the sky production). Le film remporte le prix du Jury au Festival International des Jeunes Talents Paris/Pékin. Grâce à ce prix, Anaïs est invitée par l'Ambassade de France en Chine et obtient une bourse de l'Institut Français de Pékin afin de débiter l'écriture et le tournage de son premier projet Crossmedia HEIS, en Chine.

En 2015, Anaïs est sélectionnée au « Talent Lab » du Festival International d'Odense ainsi qu'au « Talent Lab » du Festival International de Reykjavik afin d'y pitcher HEIS.

En 2016, HEIS est terminé et le projet a été tourné entre la France, la Chine et les USA. Ce projet crossmedia est à la fois : **un long-métrage + une série + une installation artistique.**

Le projet global HEIS a été sélectionné et récompensé dans plusieurs villes et Festivals internationaux entre 2016 et 2017 (Los Angeles Film Festival, Festival International du Film Indépendant de Bordeaux -FIFIB-, International Film Festival of Rotterdam -IFFR-, Premiers Plans d'Angers... L'installation artistique a été reçue dans différentes Galleries d'Art à Paris, Londres, Rotterdam...).

Anaïs développe actuellement le scénario de son prochain long-métrage qui a été sélectionné parmi 22 projets à « La Maison des Scénaristes » lors du Festival de Cannes 2016.

Ce scénario est également sélectionné parmi 10 projets internationaux au « Berlinale Talents Script Station » de la Berlinale 2017.





# nos partenaires



GIRLZPOP

*Paulette*



# heis (chroniques)

## credits

### CASTING

La mère Akéla Sari

Sam Matthieu Longatte

Pía Anaïs Volpé

Malik Émilía Derou-Bernal

Le sportif de haut niveau Alexandre Desane

Léa Laura François

Lars Malec Démiaro

### ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisé par  
Anaïs Volpé

Produit par Anaïs Volpé  
TERRITOIRE(S)

Écrit par Anaïs Volpé

Assistants Alexandre Desane  
Gabriel Dumas-Delage

Image Alexandre Desane  
Anaïs Volpé  
Gabriel Dumas-Delage

Son Elie Mittelman  
Maxime Nicolas

Mixage Steven Ghouti

Musique CHKRR  
Luis Fabrega

Maquillage Amélie Javegny

Montage Anaïs Volpé  
Voix-off  
Étalonnage

“

« HEIS rend compte du malaise d'une génération actuelle,  
qui a tant de mal à se faire une place. »

France Inter

« Le portrait sensible et original d'une jeunesse désorientée »

Paulette Magazine

« Un touchant poème politique »

Manifesto XXI

”

## Histoire de ténacité

Le sport a toujours guidé Anaïs Volpé, la réalisatrice de « Heis (Chroniques) », actuellement en salles.

FRÉDÉRIC ROUSSEAU

« Anaïs, si elle est américaine, avec ce film c'est une put... de star du jour au lendemain ! » Matthieu Longatte a la punchline facile mais pas forcément tort. Anaïs Volpé, c'est l'actrice qui joue sa sœur jumelle dans le film *Heis (Chroniques)*. Un long-métrage qui retrace la relation de deux personnages guidés par des forces contraires : lui (Sam), par lâcheté, préfère rester auprès de sa mère plutôt que d'embrasser une carrière de boxeur professionnel qui lui semble promise ; elle (Pia) s'active pour obtenir une bourse d'études et quitter le domicile familial afin de devenir artiste, malgré la pression de son frère. Leur opposition est arbitrée par un personnage onirique, sportif de haut niveau, symbole de la nécessité du sacrifice extrême pour atteindre l'accomplissement. Lequel des deux saura suivre sa voie ?

Une thématique chère à Anaïs Volpé, actrice donc. Mais aussi, à vingt-huit ans, scénariste, réalisatrice, monteuse et chargée de postproduction de ce film qui a obtenu, l'an dernier, le prix du meilleur long-métrage international au Festival Film de Los Angeles, spécialisé dans le cinéma indépendant. « Face à des films à plusieurs millions d'euros », précise Matthieu Longatte, alors que *Heis* n'a quasiment rien coûté. Il a aussi reçu le premier prix de la compétition Contrebandes - dédiée aux films sans distributeurs -, à Bordeaux, avant finalement de parvenir à sortir en salles en France, début avril, grâce à la création d'une structure de distribution par l'une des actrices !

Débrouille et talent, une formule gagnante pour Anaïs Volpé qui a appréhendé le montage vidéo via des tutoriels dénichés sur YouTube jusqu'à la réalisation de son premier court-métrage en 2013, *Blast*. Avant ça, la trime - départ en solitaire de Toulouse pour Paris à dix-sept ans, objectif théâtre. Écoles, stages, concours nationaux manqués, petits boulots en parallèle. « Pendant ces années, la notion de sport de haut niveau était très présente dans mon quotidien, explique-t-elle, avec jusqu'à quatre heures d'entraînement - footing, abdos... - chaque matin avant d'aller répéter l'après-midi. » Physique là aussi. « Pour muscler tout l'appareil respiratoire, il fallait par exemple réciter une page de texte en alexandrins, allongée, avec quelqu'un les deux pieds posés sur votre bas-ventre... »



Anaïs Volpé, vingt-huit ans, actrice, réalisatrice, monteuse et chargée de postproduction de « Heis (Chroniques) ».

Et inspirée. Durant son « sas de transition » à elle, aux alentours de vingt-cinq ans... « Au niveau familial, j'avais de plus en plus de comotes à rendre. Il

## Télévision

### PROGRAMME DU JOUR

18h30  
La chaîne **L'EQUIPE**

**RALLYCROSS**  
Le circuit de Montalegre au Portugal accueille la deuxième manche du Championnat du monde. Après la victoire de Mattias Ekström, le champion du monde en titre, le week-end dernier à Barcelone, les réactions de Petter Solberg et Sébastien Loeb sont attendues. Aux commentaires, Vincent Rivoire sera accompagné de Franck Lagorce.

### L'EQUIPE

**FONDATEUR** : Jacques Goddet  
Direction, administration, rédaction et ventes : 4, cours de Villé-Séguin, 92102 Boulogne-Billancourt, BP 10302. Tél. 01-40-93-20-20  
**L'EQUIPE** Société par actions simplifiée. Siège social : 4, cours de Villé-Séguin, 92102 Boulogne-Billancourt BP 10302

**PRINCIPAL ASSOCIÉ** : Les Éditions P. Renaury  
**PRÉSIDENT** : Maurice Arnoux  
**DIRECTEUR GÉNÉRAL** : Cyrille Linette  
**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION** : Jérôme Guandier

**SERVICE CLIENT**  
Tél. 01-76-49-35-35

**SERVICE ABONNEMENTS** : 691 79, Bd Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex  
E-mail : abos@lequipe.fr  
Fax : 01-58-61-01-37

**FRANCE MÉTROPOLITAINE** : Lundi à samedi, 6 mois : 204 € nettes, 130 € portés ; 1 an : 386 € portés ; 365 € nettes portés  
Lundi à dimanche, 8 mois : 234 € nettes ; 152 € portés ; 1 an : 458 € portés ; 336 € nettes portés

**ZONES PORTÉES**  
**ET ÉTRANGER** nous consulter  
**IMPRESION** : CNIP (77 - Méry-Myrie), OPA (01 - Saint-Médard), CNIP (33 - Escalquens), Siège social : 20, av. Michel 94300 Saint-Denis  
OLA (44 - Hélic), Nancy Print (54 - Juville), MCM Print (50 - Bailleres-les-Montaux)  
Dépôt légal : à parution  
**PAPIER** : Origine : France  
Taux de fibres recyclées : 100 %

## les inRocks

## Heis (chroniques)



Le retour d'une jeune plasticienne dans le giron maternel. Un premier film inégal mais prometteur.

*Heis* est un premier film, et il l'est jusqu'au bout des ongles. C'est un film arraché au réel, construit sur des empêchements, et pensant ses empêchements. Dans un jeu de miroirs autobiographique, on y suit Pia, jeune plasticienne jouée par la réalisatrice elle-même, Anaïs Volpé, obligée pour raisons financières de retourner vivre chez sa mère le temps de décrocher une bourse qui lui permettra de voyager et de lancer sa carrière. Rentrer dans le nid, donc, pour mieux en décoller de nouveau.

### Envol accompli

« Mieux vaut partir d'un cliché que d'y arriver », disait Hitchcock. En l'occurrence, tous ceux sur les *millennials* comme génération précaisée y passent. Mais la réussite de ces chroniques tient dans leur montage. Volpé y pétrit avec brio quelques motifs entêtants et circulaires, et finit bel et bien par décoller des clichés. Le projet plastique prend ainsi progressivement le dessus sur le récit, un peu convenu, des déconvenues d'une jeune artiste. Désormais que l'envol est accompli, la suite est attendue avec impatience.

**Heis (chroniques)** d'Anaïs Volpé (Fr., 2016, 1h30)

# heis (chroniques)

## la presse en parle



### Rencontre : avec son film *Heis (chroniques)*, Anaïs Volpé dresse le portrait d'une génération Y tourmentée

À l'occasion de la sortie en salles de son premier film, *Heis (chroniques)* nous avons rencontré Anaïs Volpé, jeune réalisatrice de 28 ans. Primé au festival du festival de Los Angeles en 2016, *Heis (Chroniques)* aborde sous un angle poétique les ambitions et inquiétudes de la génération Y.

*Heis (chroniques)*, le premier film d'Anaïs Volpé, en salles ce 5 avril. L'histoire raconte la vie de Pia, une artiste de 25 ans, incarnée par la réalisatrice elle-même. En quête de réussite, Pia se voit cependant contrainte de retourner vivre chez sa mère. Son frère jumeau Sam (Matthieu Longatte alias Bonjour tristesse), qui n'a jamais quitté le domicile familial, ne partage pas sa vision de la vie. Dans ce projet qui se décline également en série et en installation artistique, plusieurs thématiques s'entremêlent, l'amour, la colère, le besoin d'émancipation, la culpabilité envers la famille... Anaïs Volpé a bien voulu nous rencontrer pour nous en dire plus sur elle et son projet.

#### Konbini | Quel est ton parcours en tant que réalisatrice ?

Anaïs Volpé | À la base, je suis comédienne. Progressivement, j'ai commencé par faire du montage, c'est devenu une passion et cela m'a amenée à réaliser un court-métrage. Le montage a été le véritable lien entre mes casquettes de comédienne et de réalisatrice. J'ai ensuite réalisé un court-métrage intitulé *Blast*, qui a gagné un prix international décerné par la France et la Chine et j'ai été invitée par l'ambassade de France en Chine. Une fois sur place, l'Institut français de Pékin m'a proposé une bourse, ce qui m'a permis de rester plus longtemps. Finalement, je suis restée six semaines à Pékin et c'est là que j'ai commencé à écrire le projet *Heis*.



© Territoire(s) Film

Dans ton film, tu définis la génération de nos parents comme "la génération ayant un Caddie plein à la fin de la semaine et dansant sur du Billy Idol". Quelle est selon toi la différence majeure avec la génération Y ?

Je ne pense pas que la génération précédente a vécu des choses toutes roses, chaque génération a connu ses galères, a eu son contexte historique. Je pense que ce qui nous différencie principalement c'est la "sursollicitation", nous sommes une génération ultraconnectée, eux ne l'étaient pas. Ils n'ont pas grandi en même temps qu'Internet. On est né en même temps que Caramail, que Facebook... on a vu cette évolution. Peut-être que cette surconnexion nous amène à nous poser plus de questions qu'eux à l'époque. Ça reste un questionnement pour lequel je n'ai pas de réponse. Après, on le sait tous, nous sommes plus pauvres que nos parents – et ça a été prouvé. En termes de pouvoir d'achat également, cela n'a rien à voir. On ne part pas avec les mêmes bases dans la vie.

france  
inter

LE COUP DE CŒUR DES VOIX D'INTER

lundi 17 avril 2017

### "Heis", d'Anaïs Volpé : coup de coeur de Margaux Duquesne

(RÉ)ÉCOUTER 4'04



La cinéaste signe une création en trois volets : un long métrage, une série et une installation.



*Heis*, un premier film d'Anaïs Volpé

# heis (chroniques)

## la presse en parle



04 avril 2017

### QUI ES-TU : Anaïs Volpé, jeune réalisatrice française indépendante et primée à Los Angeles

Anaïs Volpé a 28 ans et s'apprête à présenter "Heis (Chroniques)", son premier long-métrage, dans lequel elle tient le rôle principal aux côtés de Matthieu Longatte, l'auteur des vidéos "Bonjour Tristesse". Le film sort en totale indépendance le 5 avril en France, après avoir remporté le Prix du Meilleur Film International au très prestigieux Los Angeles Film Festival en 2016. Retour sur une trajectoire hors du commun.

*Heis (Chroniques)* raconte l'histoire ordinaire de Pia, une jeune femme dont les rêves d'artiste s'opposent aux désillusions de son frère jumeau Sam, un sportif paumé. À l'approche de la trentaine, les jumeaux vivent chez leur mère et traversent le vertige d'une jeunesse qu'ils ont du mal à quitter. Dans ce film intimiste (qui se décline aussi à travers une web-série et une exposition photo), Anaïs Volpé dresse en filigrane le portrait d'une génération qui n'a grandi qu'avec le chômage pour horizon, mais qui tente par tous les moyens de faire sa place au soleil. Un petit peu comme la réalisatrice...

#### **Clique : Qui es-tu ?**

Anaïs Volpé : Je suis réalisatrice et comédienne. Mon premier film s'appelle *Heis (Chroniques)* et il sort le 5 avril dans quelques salles de cinéma en France, en totale indépendance.

#### **D'où viens-tu ?**

Je suis née à Toulouse et j'y suis restée jusqu'à l'âge de 18 ans. Je suis partie à Paris juste après mon Bac.

madmoiZelle.com  
*Je ne suis pas celle que vous croyez*

### Anaïs Volpé présente Heis, le portrait d'une jeunesse en galère qui cherche à s'en sortir



5 AVRIL 2017 2 COMMENTAIRES

Anaïs Volpé a écrit et réalisé son premier long-métrage « avec des bouts de ficelles ». En interview, elle nous présente *Heis*, un portrait juste et touchant de la jeunesse qui galère, tiraillée entre ses devoirs et ses rêves, l'ambition et la culpabilité.

Il y a **des films qui mettent une claue monumentale**. Des drames qui nous dépassent, aux univers qui nous englobent, certaines histoires nous happent, nous broient et nous digèrent, parfois.

Cette année, j'ai déjà pris plusieurs claques de ce genre en sortant d'une salle de cinéma. Il y a eu *Quelques minutes après minuit* et son rapport au deuil, poignant de vérité. Il y a eu *Grave* et son miroir terrifiant braqué sur **la part de l'autre** qui nous habite et nous menace...

Mais d'abord, il y a eu *Heis (Chroniques)*. Vous n'en avez pas entendu parler ? C'est normal : il a été écrit, réalisé, monté, produit et diffusé par Anaïs Volpé et son équipe. Pas de producteur, d'agent, de distributeur, de relations presse... **Tout est fait maison**.

*Heis (Chroniques)* est l'équivalent d'une start-up de garage : bricolé avec les moyens du bord, je lui souhaite le succès de Facebook, parce qu'il le mérite.

Les Petits matins par Emilie Chaudet

du lundi au vendredi 6h à 7h



### Aller vers son aube à soi : "Heis" d'Anaïs Volpé

05.04.2017

Podcast

Exporter

Où il sera question d'un dialecte intérieur, de la difficulté de partir, de fantômes quotidiens, de politique-spectacle, de la politique d'Ankara, d'un accueil amoureux, et du pire métier du monde.



"Heis" sort aujourd'hui en salle. Un film d'Anaïs Volpé.

Ce sont des corps chaotiques. Des corps sans sommeil qui cherchent à encaisser de nouveau. Pour avancer, pour apprendre à vivre. Des corps qui doivent s'habituer à perdre pour, un jour pouvoir gagner. A se battre pour un jour pouvoir enfin dormir. Apprendre aussi à se délester. Ne partir qu'avec l'essentiel de soi-même. Partir si le départ est possible. Parfois on ne sait plus. On ne sait même plus pourquoi on voudrait partir. On voit des signes partout pour nous en empêcher. L'histoire de Pia 25 ans, est marquée par un départ, celui de son père quand elle était enfant. Alors quand c'est à son tour de partir, Pia ne peut pas. Elle a peur, à son tour, de blesser. On voit au début et à la fin de *Heis*, le film d'Anaïs Volpé qui sort aujourd'hui en salle, ce plan d'une baie au bout du monde,

## ChEIEk MAGAZINE

CULTURE

### AVEC "HEIS (CHRONIQUES)", ANAÏS VOLPÉ REND HOMMAGE À LA JEUNESSE QUI GALÈRE

Publié le 4 avril 2017 à 6:00

À l'occasion de la sortie en salles demain de *Heis (chroniques)*, objet cinématographique peu conventionnel racontant l'histoire d'une jeune femme de 25 ans obligée de revenir vivre chez sa mère, on a posé quelques questions à sa réalisatrice Anaïs Volpé.

*Heis (chroniques)* est un objet artistique à part. Né dans le cerveau d'Anaïs Volpé, 28 ans, il y a quelques années, c'est un long-métrage, qui sort demain en salles, mais aussi une série et une installation artistique. Parlons ici du film, à la fois inclassable, poétique et décalé, qui relate l'histoire d'un frère et d'une sœur -des jumeaux nés le jour de la chute du mur de Berlin- qui vivent avec leur mère, le premier par devoir et la seconde par obligation.

La chute du mur, c'est d'ailleurs l'une des premières images du film: "*C'était important pour moi de commencer par ce symbole, précise Anaïs Volpé, car je pense qu'à un moment donné, nous avons été les bébés d'une période pleine d'espoir, de murs qui s'écroulent, de frontières qui s'effacent et qu'à présent, nous sommes les adultes d'une période où plane la menace de la construction de nouveaux murs et de repositionnement des frontières.*" Vous l'aurez compris, Anaïs Volpé consacre son film à la génération Y, cette "*jeunesse qui galère et qui sait se débrouiller avec pas grand-chose*".

Mue par "*un besoin de dire des choses maintenant et pas après*", la réalisatrice -qui joue également l'un des rôles principaux, celui de Pia, la fille artiste- a voulu évoquer les errances de cette jeunesse, freinée par la crise économique et qui peine à s'émanciper, notamment de la famille. Afin de rester cohérente avec son propos, Anaïs Volpé a tenu à réaliser ce film, audacieux de par sa forme, de façon autonome: "*La question s'est posée d'aller voir un producteur pour me faire accompagner financièrement dans cette aventure mais j'ai décidé de ne pas le faire, explique-t-elle, car j'estime qu'aller soulever un million d'euros pour parler des jeunes qui galèrent, ce n'est pas honnête, j'ai préféré opter pour le système D.*" Résultat? Un objet cinématographique pas vraiment identifiable, touchant, empreint d'une grande liberté, aussi bien dans l'écriture que dans le montage, qui ne laissera personne indifférent. Entretien avec Anaïs Volpé.

#### En quoi *Heis (chroniques)* est-il plus qu'un film?

*Heis* est un projet multimédia, c'est à la fois un long-métrage d'1h30, une série de 5 épisodes de 11 minutes et une installation artistique. Il y a des informations complémentaires dans chaque partie du projet et on peut le découvrir dans l'ordre que l'on veut. Pour que ce soit possible, il y a eu beaucoup de travail au niveau de la narration. Je ne voulais pas que les gens voient une seule partie du projet sans la comprendre et être frustrés de ne pas avoir les autres parties à portée de main. Et je ne voulais pas non plus qu'il y ait des doublons ou

# heis (chroniques)

## la presse en parle

Hollywood  
REPORTER

### 'Heis (Chronicles)': Film Review



Anais Volpé / Le Double des Clefs

THE BOTTOM LINE  
*A DIY work of unquestionable fluency, but less momentous than it aims to be.* [🐦](#)

In the feature-film portion of a multimedia project, writer-director Anais Volpé plays an aspiring artist struggling to break away from her family.

A timeless theme gets a timely millennial spin in *Heis (Chroniques)*. Anais Volpé's artistically assured, intermittently involving feature debut. Addressing the age-old dilemma between filial loyalty and personal ambition, the talented young multihyphenate combines family drama and cinematic essay, creating a work whose visual and aural textures infuse a simple, slight story with experimental energy, if not emotional urgency.

The third part of the *Heis* project, which also includes a web series of shorts and an art installation, Volpé's film received the World Fiction Award at the Los Angeles Film Festival and is certain to draw interest elsewhere on the fest circuit, and possibly from venturesome distributors.

ALLOCEINE

### "Heis (Chroniques)", un film D.I.Y. et crossmédia par la réalisatrice Anaïs Volpé

Premier lauréat de la compétition de compétition Contrebandes du Festival International du Film Indépendant de Bordeaux, nous avons rencontré l'équipe de *Heis (Chroniques)*, un film D.I.Y. (Do It Yourself) remarqué à l'international, signé Anaïs Volpé



Le premier long métrage français *Heis (Chroniques)*, réalisé par Anaïs Volpé, était en compétition au FIFIB qui vient de s'achever : il concourait dans la nouvelle section créée par le festival dédiée aux films sans distributeur, et a décroché le prix. Déjà primé et remarqué cet été au LA Film Festival, nous avons voulu en savoir plus sur les origines de ce projet D.I.Y. (pour Do It Yourself), autrement dit autoproduit. Un film particulièrement maîtrisé, au sujet à la fois personnel et universel, sur la génération X, et dont l'"urgence" raisonne particulièrement avec l'époque. Autre point d'intérêt : il s'agit d'un projet crossmédia, se déclinant sur plusieurs supports. Rencontre avec l'équipe du film.

AlloCiné : Comment présenteriez-vous ce film ?

**Anais Volpé :** Je dirais que c'est un cinéma d'urgence. C'était un besoin plus qu'une envie. Un besoin viscéral de pouvoir dire les choses maintenant et pas après. J'avais cette sensation qui si on attendait que tout se mette en place, que ça prendrait peut être énormément de temps. J'ai eu envie de mettre les mains dans le cambouis tout de suite, de le faire avec les moyens du bord.

Le film prend un peu la forme d'un journal de bord. Est-ce un film auto-biographique ?

**Anais Volpé :** Je dirais que le squelette du film, la trame, est une fiction. Ce n'est pas ce qui m'est arrivé personnellement. Mais ça reste ma vision de la vie, mes coups de gueule, ma sensibilité. Ce sont des acteurs qui ont joué, ce n'est pas ma vraie famille.

Pouvez-vous m'expliquer le titre, *Heis* ?

**Anais Volpé :** *Heis*, en grec, ça veut dire un, ne faire qu'un, dans le sens de l'épanouissement personnel, pas dans le sens de l'individualisme. Comment chaque personne essaye de tendre vers ce chiffre un, en dépit de toutes les difficultés qu'il y a : la rupture, la famille, la traversée du désert personnel, le manque d'argent, de stabilité, qui sont des bâtons dans les roues pour accéder à ce chiffre un et donc l'épanouissement suprême. C'est rare d'être dans le parfait équilibre entre l'amour, la famille, l'argent en même temps.

# heis (chroniques)

## la presse en parle



## rEvolutions



With an [international premiere](#) plus [web series](#) and [installation](#), Anais Volpé's HEIS was probably the most visible face of young French cinema in Rotterdam. Dubbed the "French Lena Dunham" in the catalogue was not precisely in her favor, as Lena Dunham's name has some very complex connotations outside of France, where she is wholeheartedly adored as an indie goddess with easygoing yet unlimited creative potential. Still and all, Volpé's HEIS tells a very important story about the young people in France, who, as the film claims, moved directly from feeding bottles to unemployment doles. As of 2016, it is believed that Bertrand Bonello has the patent to speak of social unrest and political catharsis in France, and as a matter of fact his NOCTURAMA (2016) was also shown at IFFR accompanied by a [discussion](#). Nevertheless, HEIS is far more sincere than Bonello's film, and has the advantage of being produced by someone who has more or less the same age as NOCTURAMA's personages whose actual motivation to set Paris on fire remains an enigma up until the dramatic end.

In addition, Volpé stars in her own project, thus crafting HEIS' docufiction plot with bits and pieces of her own autobiography, as well as personal fantasies, cultural references, pop-culture clichés, key geopolitical topoi. From Claude Chabrol's THE GOOD TIME GIRLS / LES BONNES FEMMES (1960) to Mathieu Kassovitz's LA HAINE (1995), the storyline and the visuals play with allusions in the best traditions of XXI-century French cinema, yet it is not Neo-Amélie that emerges on the screen but a frenchified Frances Ha, stranger in a familiar land. What is also interesting in HEIS is that unlike so many millennials narratives that are preoccupied with romance, Volpé explores her relationship with her twin-brother vis-à-vis their mother (and the invisible presence of their father), thus charting superposed triangles with an imaginary self. This is how HEIS suggests that rebellion should occur first and foremost within the family, and growing up in a certain way can be an act of revolution too. This self-conscious curatorial approach towards life may put off some viewers who are still hoping for the impromptu power of the French New Wave to be reborn, but it is very effective in displaying the mechanisms that move today's youth.

## senses of cinema

### International Film Festival Rotterdam: Bread and Mirrors

"We are children from the '90s and adults from the 2010s," says lead character Pia in HEIS (chroniques). "We moved from baby's bottles to unemployment almost without transition." French filmmaker Anais Volpé brought the film as one component of a cross-media project to Rotterdam, and plays the irresolute lead herself. Put together over two years in Beijing, it seems very much sourced from her own experiences. Pia is a 25-year-old graduate struggling to find her bearings in a state of uncertainty about her future. Her dream is to make a living from her art, but amid economic realities and a sense of getting nowhere fast she has moved back in with her mother. Her twin brother Sam (Mathieu Longatte) is also living there, in a similar state of arrested development in his efforts for a career as a professional boxer. While they bicker, she works away on her portfolio and grant applications with glue and scissors – and a camera.



HEIS (chroniques)

Statistics about the high rate of joblessness of young Europeans under the age of 25 punctuate Pia's voiceover commentary. She lists negative things she doesn't have: an incurable disease, a hacked Facebook account, close ones lost in a terrorist attack. "All in all, I think everything's fine," she says, without conviction. It's an accurate summation of the neurotic weighing up of modern life. Amid an avalanche of media input and diabolical news, where is the anchor around which to evaluate ourselves? Are we doing okay, or not? It's a thin line of perception. Pia and Sam were born the day before the Berlin Wall came down. There's an implicit pressure of expectation in this; that they were meant to embody the promise of a better world. That optimism has since evaporated.

The general feeling you get from HEIS (chroniques) is of porousness, and undefined boundaries. There is a real sense of possibility and curiosity in this, but also a balking, non-committal indecision. It's a film whose form insists that any and all of life might be art, while simultaneously revealing that to be an avoidance tactic for what is really at stake. To define the contours of life as a professional artist might just mean having to cut ties with what's been outgrown; or, to concede defeat. So Pia almost compulsively records, adorns, replicates. The film is an episodic collage of home video, old photographs, performative dream sequences, conversations and musings; an experimental mash-up that is as frothily playful and vibrant as it is melancholy. Spilling out from the confines of the feature format, Volpé's video diary was expanded at Rotterdam into an installation, HEIS (on the wall) – an approximation of a living room, with markers of her life (paint tubes, and cover letters for endless job applications) strewn about. An untethered urge to collect experience buzzes through all. For what ends? It feels messy and unsure. But there is a beating heart to detect within it, and in its hyper-productive inertia the very imprint of zeitgeist.

# heis (chroniques)

## la presse en parle

IndieWire

### 2016 Los Angeles Film Festival Awards: 'HEIS (chroniques)', 'Blood Stripe' & 'Political Animals' Win Big



"HEIS (chroniques)"

The 2016 Los Angeles Film Festival has announced its awards, with "HEIS (chroniques)," "Blood Stripe" and "Political Animals" all winning big. LAFF, which is produced by Film Independent, began on June 1 with Ricardo de Montreuil's "Lowriders" and ends tomorrow with closing-night selection "Desierto," directed by Jonas Cuarón.

"With all the talk about diversifying Hollywood," said Festival Director Stephanie Allain, "the LA Film Festival provides proof that talented filmmakers with new voices are out there, they just need a platform and that's what we're providing. One of the more satisfying aspects of this job is watching new directors blossom in the spotlight. I'm grateful to our esteemed jurors for their service and congratulate the winners." Full list of winners below.

**U.S. Fiction Award:** "Blood Stripe" (Remy Auberjonois)

**World Fiction Award:** "HEIS (chroniques)" (Anaïs Volpé)

**Documentary Award:** "Political Animals" (Jonah Markowitz and Tracy Wares)

**LA Muse Award:** "Namour" (Heidi Saman)

**Nightfall Award:** "Beyond the Gates" (Jackson Stewart)

**Audience Award for Fiction Feature:** "GREEN / is / GOLD" (Ryon Baxter)

**Audience Award for Documentary Feature:** "Political Animals" (Jonah Markowitz and Tracy Wares)

**Short Fiction Award:** "The Beast (Zvijerka)," (Daina Oniunas Pusić)

MailOnline

WIRES  AFP 

Wires Home

Login

### New 'cross-media' film explores millennial angst

Millennials are often labeled the "Peter Pan" generation, the kids who refused to grow up.

It's a theme gaining attention at the Los Angeles Film Festival this week, with the world premiere of "Heis," a cross-media project by French director Anaïs Volpé.

Using innovative filmmaking techniques "Heis" follows a 25-year-old artist, Pia, who returns home to live with her mother "because she lost everything all at once," said Volpé.



Filmmaker Anaïs Volpé, pictured on June 2, 2016, will premiere her cross-media project "Heis" at the Los Angeles Film Festival @Valerie Macon (AFP)

"Life often hits you like that -- you lose a lover, the friends you had in common, maybe also your job -- and somehow you have to find your inner balance again."

The project is simultaneously a feature film, a series of shorts and an art exhibition dissecting the ups and downs that millennials -- youths born in the '80s and '90s -- face as casualties of a stagnant economy and social uncertainty.

Called "the festival's strangest, most inventive-sounding offering" by the magazine LA Weekly, the film was selected by the festival, which runs through Thursday, among 5,000 applicants.

Alternating between funny, dreamlike and emotionally charged, "Heis" -- meaning one, or unity, in Greek -- is a rapid assembly of shorts that collide recent footage with old home video excerpts, voiceovers and television news excerpts.

- DIY approach -

Volpé sees cross-media projects like hers as a way of opening up film writing to new voices.

"Heis" is about that too -- the YouTube generation. We can access images and information rapidly and in abundance; we are always over-stimulated," she said.

The project initially took the form of five 11-minute long videos.

"Ultimately, I almost had a feature film," Volpé said. After rewriting the project and shooting new scenes, she decided the mini-series complemented the film.

Photos, objects from the shoot and a collection of videos and clips also form an exhibition that has traveled in France and England.

# heis (chroniques)

## la presse en parle

COURTE-FOCALE.FR  
GRAND ANGLE SUR LE CINEMA

### HEIS (CHRONIQUES)



REALISATION : Anaïs Volpé  
PRODUCTION : Territoire(s) Film  
AVEC : Anaïs Volpé, Akéla Sari, Matthieu Longatte, Emilia Derou-Bernal, Alexandre Desane, Laura François, Malec Demiaro  
SCENARIO : Anaïs Volpé  
PHOTOGRAPHIE : Alexandre Desane, Anaïs Volpé, Gabriel Dumas-Delage  
MONTAGE : Anaïs Volpé  
BANDE ORIGINALE : CHKRR, Luis Fabrega  
ORIGINE : France  
GENRE : Drame  
DATE DE SORTIE : 5 avril 2017  
DUREE : 1h32  
BANDE-ANNONCE

**Synopsis :** En quête de réussir sa vie, Pia, 25 ans, désespérée après une accumulation de difficultés doit retourner vivre dans sa famille. Son objectif: revenir pour mieux repartir. Son frère jumeau, Sam, qui vit toujours chez leur mère, n'appréhende pas la vie sous le même angle et ne tolère pas la vision de sa sœur. Qui a tort ou raison ? Le droit de partir ou le devoir de rester ?

Bruno Dumont avait dit un jour qu'une caméra, c'est un peu comme une sonde : lorsqu'elle filme quelqu'un, elle rentre à l'intérieur. Quelqu'un... mais pas « quelque chose » ? Après tout, un film n'est-il pas déjà lui-même une sonde de cet acabit, et plus encore lorsqu'il s'attache à explorer le contemporain dans ses plus infimes ramifications ? Capter le général à travers le particulier est un exercice délicat à pratiquer et plus encore à analyser a posteriori, dans la mesure où la stimulation visée touche en général l'intellect au détriment de tout le reste (la sensation, l'intuition, l'introspection, etc...). Il n'en reste pas moins qu'une poignée de savants fous du découpage cinématographique continuent d'œuvrer dans l'ombre, moins pour le consolider que pour le briser en mille morceaux, quitte à embrasser une nouvelle forme d'écriture cinématographique à la manière d'un Jean-Luc Godard travaillant façon Rubik's Cube la déformation (ou la reformation ?) du médium – **remember Adieu au langage**. Autodidacte multi-supports (mise en scène, écriture, arts plastiques, théâtre) et nourrie d'une approche intuitive vis-à-vis du médium pratiqué, Anaïs Volpé entérine ce constat par une exploration assidue du « cross-média ». En effet, le projet **Heis**, tourné sur trois pays différents (Chine, Etats-Unis, France), ne comprend pas seulement un long-métrage, mais aussi une web-série (avec 5 épisodes de 11 minutes) et une installation plastique (à base de vidéos et d'objets tirés du tournage). De par ce triangle à la fois protéiforme et équilibré, une nouvelle écriture peut alors naître, résultat logique d'une génération qui contribue à démocratiser l'image et sa propagation par de nouveaux outils. De nouvelles visions, disons plutôt. Et comme on évoquait plus haut un scénario oxygéné à l'air du temps, le résultat a valeur d'objet unique, vibrant et contemporain.

On parlait à l'instant d'un film existant au sein d'un projet formé de plusieurs formats artistiques, et ce détail est capital. Comme la traduction de son titre – un mot grec – le sous-entend, **Heis** est une quête d'unité, mais davantage en tant que pièce d'un tout qu'en tant que pièce autonome. On peut donc considérer que l'idée de la réalisatrice est de bâtir une quête d'équilibre intérieur dont le relais serait aussi bien son héroïne que son

Balthazare  
MAGAZINE

## HEIS (CHRONIQUES) // UN FILM SUR LA JEUNESSE ACTUELLE

Heis (chroniques) c'est un peu un film générationnel. Celui de la génération des enfants des années 90 qui sont les adultes des années 2010 ainsi que leurs parents.

Lorsque je me suis rendue à la projection parisienne du premier long-métrage d'Anaïs Volpé, j'avais lu le synopsis mais je ne savais pas réellement à quoi m'attendre. Pour ne pas dire pas du tout car au final j'ai pris une bonne claque. J'avais l'impression que quelqu'un était parvenu à mettre des images et des mots sur ma situation. Parce qu'en réalité nous sommes nombreux à nous trouver dans cette impasse dans laquelle nous n'avons pas demandé à nous retrouver.



Pendant une heure et demie on suit le retour de Pia, 25 ans, dans sa famille. Pia, elle a la niaque, elle veut réussir sa vie après de longues études d'art. Mais submergée par des difficultés, elle décide de revenir vivre chez sa mère. Pas pour bien longtemps, juste pour mieux repartir et pouvoir mener sa vie. Sauf que son frère jumeau, qui n'a jamais quitté le domicile familial, ne partage pas sa vision des choses et leur mère commente peu tout cela, à peine se confie-t-elle lorsque sa fille l'a confronte. Mais ce « pas pour bien longtemps » laisse le temps de recréer du lien, retrouver une certaine complicité qui risque de voler en éclat lorsqu'on est à nouveau sur le départ.

Le film s'inscrit dans un projet crossmedia intitulé Heis et qui se compose du long métrage, d'une série (5x11') et d'une installation artistique. Salué par la critique, le long

# heis (chroniques)

## la presse en parle

### MANIFESTO **XI**

#### Heis (Chroniques) – Rencontre Avec Anaïs Volpé

**A**u mois de janvier dernier, nous nous sommes rendus à la 29e édition du festival Premiers Plans d'Angers. Dans l'innovante et inventive sélection officielle L'Air Numérique (pour laquelle on vous réserve une autre interview prochainement !), nous avons découvert un long-métrage hors-norme et donc, singulier, intitulé *Heis (chroniques)*. Intégralement autoproduit, le film fait partie d'un projet cross-média avec la série *Heis (pile ou face)* et l'installation artistique *Heis (sur le mur)*. Sélectionné au Los Angeles Film Festival (Prix du Jury en compétition internationale), au FIFIB de Bordeaux (Prix du Jury Contrebandes) et au Festival International du Film de Rotterdam (section Bright Future), *Heis (chroniques)* est à la fois une vibrante exploration introspective et un touchant poème politique portant la parole de la génération Y.

Génération paumée, génération fauchée, Anaïs Volpé incarne le personnage de Pia, qui navigue entre les complexités de ses relations familiales, amicales et amoureuses tout en essayant de trouver ses racines pour y dénicher sa propre identité. « *heis* » signifie « un » en grec, et à l'ère des différents supports de communications, des médias et presque tout autant des démultiplications de notre ADN identitaire – à travers la mise en scène de soi sur les réseaux sociaux par exemple, où l'on laisse des traces du « je » ici et là, dans le monde parallèle du numérique –, parmi tout cet émiettement et cet éparpillement, est-il encore possible de faire un avec soi-même ?

Ce qui est beau dans le film est que le cinéaste inverse les rapports de force du système de production et de diffusion actuel et se sert de cette même précarité – bel écho au sujet du film – pour inventer sans limites d'étiquettes et mélange ainsi cinéma, théâtre, arts plastiques et littérature. Rencontre avec Anaïs Volpé, scénariste, actrice, plasticienne, réalisatrice, monteuse, accompagnée de l'un de ses comédiens, Alexandre Desane. Elle incarne cette jeunesse DIY, fauchée, mais riche de sa créativité et infiniment libre.

#### Manifesto XXI – Quel est le point de départ de ton projet ?

Anaïs : Le projet a commencé en Chine, fin 2013. J'ai été invitée là-bas par l'ambassade de France pour présenter mon premier court-métrage, *Blast*. Une fois sur place, l'Institut français m'a permis de faire une résidence. J'ai pu y rester presque six semaines. J'ai trouvé des gens sur place et on m'a prêté du matériel. J'ai donc commencé à tourner *Heis*.



**HEIS (CHRONIQUES) (2017)**  
di Anaïs Volpé

Tante volte nella nostra adolescenza, e non solo, ci siamo chiesti quale potesse essere una direzione, cosa sia un'aspettativa, come ci si senta ad apprezzare il futuro. E spesso questo cortocircuito di energie e speranze conduce sempre verso l'irrisolto. L'approccio stesso di questa tensione reale e mediatic(a) non può non prescindere da quello che ci lega al passato, all'interiorizzazione della morale familiare, e quindi dal naturale tentativo di autodeterminazione che sussegue all'emancipazione. Questo processo delicatissimo, e spesso traumatico, può essere ancora amplificato dalla sensibilità personale, nell'intimità di un processo formativo dialettico che sottende anche un percorso artistico. Anaïs Volpé, nel suo complesso e polimorfo lavoro cross-mediale *Heis*, tenta di mettere a fuoco questo rapporto, traslando la propria esperienza di avvicinamento alla lettura delle cose e alla possibilità di interpretarle. Ma un film, una serie e un'installazione

AnOther

---

### Five Must-See Movies From Rotterdam Film Festival

– February 3, 2017 –

The International Film Festival Rotterdam showed hundreds of films in the Dutch port city – here are five that should not be missed



Heis (Film still)

#### **Heis, directed by Anaïs Volpé**

Pia is a 25-year-old graduate. In a state of indecision about her future, as her dream of being a professional artist comes up against the realities of widespread unemployment and a sense of getting nowhere, she moves back in with her Mediterranean mother, whose youth was a world apart. Arguing with her twin brother, Pia sends off endless grant applications, and must decide in the process what she is willing to risk and let go. French filmmaker Anaïs Volpé, who plays the irresolute lead herself, developed this episodic collage in Beijing, with her own life as source inspiration. The cross-media project, which as well as the video-diary styled feature includes an art installation (a living room filled with paint tubes, stacks of cover letters and the like), is a melancholy and gently offbeat reflection on a generation floundering in nearly touchable options, that may find compass points in the roots of the past. As Pia's mother asks: "Is it the most important thing to try to follow through on our dreams? Or to resign yourself to giving them up?"

# heis (chroniques)

## la presse en parle

WOMEN AND HOLLYWOOD

### LA Film Fest 2016 Women Directors: Anaïs Volpé — “HEIS (chroniques)”



“HEIS (chroniques)”

Anaïs Volpé is a screenwriter, filmmaker, visual artist, and actress. She likes mixing arts and exploring new forms of narration. In 2013, she directed her first short film, “Blast.” The film won the Jury’s Prize in the International Festival of Young Talents France/China.

“HEIS (Chroniques)” premiered at the 2016 LA Film Festival on June 5.

**W&H:** Describe the film for us in your own words.

AV: “HEIS (chroniques)” is the story of Pia, a 25-year-old woman who has to move back to her family after struggling with life issues. Her main goal is to come back for a better start. Sam, her twin brother, still lives at their mom’s house and he doesn’t handle his life the same way her sister does, and he rejects her lifestyle. Who is right and who is wrong? The duty to stay or the right to go? Between love and anger, emancipation and guilt, this film is family tale.

LA WEEKLY

### What to See at the L.A. Film Festival and Dances With Films



HEIS (chroniques)

Courtesy of Anaïs Volpé

#### HEIS (chroniques)

Perhaps the festival’s strangest, most inventive-sounding offering, writer-director-producer Anaïs Volpé’s feature debut concerns a young artist who returns to her mother’s Paris home. There, she’s met by her brother (who never moved out) and the conflicting expectations of her family as a whole (who don’t understand what she’s doing). *HEIS (chroniques)* is part of a cross-media project that also involves an art installation, a five-episode companion series and an evocative poster featuring an adorable chimpanzee. Volpé doesn’t lack for ambition, and if *HEIS* lives up to that ambition, it could easily be a standout.

## la presse en parle

inter

### A Angers, le festival fait de la place au web cinéma

Le festival **PremiersPlans d'Angers**, présidé par Arnaud Desplechin et Laetitia Casta, est consacré aux nouveaux cinéastes. Il programme cette année un volet dédié à la production pour le web et la création numérique. Quelques pépites à découvrir ici.

Sous la houlette de Joël Ronez et Cristilla Huillard Kann, anciennement responsables du numérique à Radio France, s'est créée une sélection appelée *L'air numérique*. Oeuvres interactives ou web séries, réalité virtuelle ou création numérique, *L'air numérique* se propose de montrer ce que les créateurs européens proposent sur le web.

Dans cette sélection on retiendra notamment, le tendre *Connessioni* de Francesco Iagi sur l'amour virtuel, le très ludique *Exhausting a Crowd* de l'américain Kyle McDonald, *Heis* d'Anaïs Volpé qui rend compte du malaise d'une génération actuelle, qui a tant de mal à se faire une place. Voici les films que nous aimons dans cette sélection.

Heis



[\\_heis \(sur le mur\) - teaser from Anaïs Volpé on Vimeo.](#)

deuxième  
page



Artiste française pleine de talent et d'avenir, Anaïs Volpé s'amuse à réinventer les codes cinématographiques. Son nouveau projet intitulé « HEIS » est l'addition d'une installation, d'une série web et d'un long-métrage. Le tout formant une seule et même œuvre, de celles que l'on croise rarement. Dans un café parisien, chez Mel Mich et Martin, nous l'avons rencontrée. Le temps de la questionner et d'admirer son exposition, soit la troisième partie d'un corps artistique synonyme d'accomplissement.

Côté pile, « HEIS » est un projet expérimental qui sort des sentiers battus. **C'est une rencontre entre plusieurs procédés** : la fiction, le travail documentaire, l'essai expérimental, le recyclage d'images, l'écriture, la voix off, le montage, le travail sonore et l'utilisation de plusieurs supports. Volontairement, l'œuvre s'émancipe des codes artistiques et **ne rentre dans aucune case pour mieux déstabiliser le spectateur**. Un spectateur qui semble contemplatif, un peu déconcerté, mais surtout avide de curiosité pour ce travail original conçu par la réalisatrice Anaïs Volpé.

# heis (chroniques)

## la presse en parle

**Paulette**  
LE FÉMININ 100% PARTICIPATI<sup>VE</sup> MAGAZINE

HEIS, LE DIY VERSION CINÉMA



heis [grec e?z]: un, ne faire qu'un, pas au sens de l'individualisme, mais au sens de l'épanouissement personnel.

Créé par Anaïs Volpé, jeune réalisatrice, HEIS est un projet crossmedia (qui utilise plusieurs médias pour exister, ndr). C'est à la fois: un long-métrage de 90 minutes, une série web (5 épisodes de 11 minutes) et une installation artistique.

Heis est un projet sur la jeunesse fait par la jeunesse. Autant dans le long-métrage, la série et l'installation HEIS aborde des thèmes cruciaux (amour, famille, amitié, épanouissement personnel, travail...) auxquels chaque être humain, quel que

soit l'âge ou la culture a déjà été confronté au moins une fois dans sa vie. Ce qui nous désunit et ce qui nous lie. Heis traite de comment l'être humain essaye toute sa vie de tendre au "chiffre un". C'est le combat quotidien de la tête, du corps et du cœur.



Qui es-tu, d'où viens tu ?

Je me suis installée à Paris il y a 10 ans, pour suivre des études de comédienne. J'ai collectionné les jobs alimentaires, parmi lesquels celui d'assistante-réalisatrice. Cette expérience m'a donné envie de réaliser des films, sans aucune expérience préalable. J'ai donc appris à monter sur le tas, en regardant des tutos sur Youtube. Mon premier court-métrage, BLAST (20 min / Lucy in the Sky production), a été sélectionné aux Pépites du Cinéma 2013. J'ai été invitée en Chine pendant six semaines pour présenter mon travail, qui a remporté le prix du jury au Festival International des Jeunes Talents.

# heis (chroniques)

## la presse en parle

### FAIS UN FILM PUTAIN! TAIS TOI ET FILME.

#### Anaïs Volpé : ce que j'aurais aimé savoir avant de tourner mon 1er long-métrage (en 39 images)



Anaïs Volpé a 26 ans, elle sort de plus de 2 ans de tournage/montage en indé totale, sur un projet d'envergure : HEIS. L'idée c'est d'abord de faire une série de courts-métrages, mais au fil des semestres la série s'est transformée en une œuvre monstre à 3 titres regroupant un long métrage, une série, et une exposition... Rien que ça. La force de travail et l'appétit créatif d'Anaïs sort des plus impressionnants, et c'est peu dire. Accompagnée de ses comédiens Akela Sari, Matthieu Longatte, Emilia Derou-Bernal et Alexandre Desane, elle incarne à elle seule un vent frais sur nos écrans. J'étais au vernissage de son expo au **Café Curieux** dans le 13ème, elle a pris le temps de répondre à quelques questions pour nos lecteurs, et avec des jolies images en plus.

Ton projet t'a pris deux ans en gros, pour une jeune réalisatrice en auto-production c'est beaucoup de temps... Qu'est-ce qui a changé en toi, dans ta vision des choses, ta compréhension de ce qu'est ton travail ?

A.V. : Je travaillais à côté donc cela a ralenti le processus de création. Mais au final peut-être que cela a pris moins de temps que si j'avais attendu des aides financières – dans la mesure où je n'avais pas fait grand chose avant – ou que si j'avais attendu d'être prête. Au début tout s'est fait vite, c'était un processus de tournage et de montage simultanés et frénétiques et j'étais heureuse comme ça. Le projet s'est fait au fur et à mesure, mais à un certain niveau j'ai failli tout abandonner. Vers la moitié de la création à peu près. Mais c'est comme quand tu attends pour faire ton passeport dans une queue de plusieurs heures, que tu as déjà attendu 4h, et que tu ne sais toujours pas quand tu passes, ça peut être dans... 30 minutes, 1 heure ou 6 heures. Et que tu hésites à partir. D'un côté, tu te dis que c'est dommage de partir si jamais tu passes bientôt, et d'avoir attendu 4 heures pour rien. Et d'un autre côté, si jamais tu dois attendre encore 6 heures, autant partir maintenant et revenir un autre jour. Voilà, je me sentais un peu perdue dans un processus qui avait trop commencé pour l'abandonner. Et à la fois, je n'avais pas envie de regretter d'avoir continué... alors que j'aurais pu arrêter tant qu'il était encore temps. Mais finalement j'ai continué. Et puis il fallait affronter souvent les gens qui te demandent où ça en est (« où ça en est? »), et toi ça fait 29 mois que tu dis que tu bosses sur ça...

C'est vrai que c'est parfois long psychologiquement de travailler autant de temps sans montrer son travail à l'extérieur, sans l'envoyer nulle part etc... Pendant deux ans j'ai montré mon travail -work in progress- en liens privés à l'équivalent de 40 personnes (ce qui revient à environ une demi rame de métro, ce n'est

SAPERLIPOPETTE MAGAZINE

#### HEIS : les thèmes de contraste et de l'opposition au cœur d'un cross-media poignant

Pour son deuxième passage à la réalisation, Anaïs Volpé, auteure du court-métrage BLAST, dévoile un cross-media qui lui ressemble : vibrant, franc et sensible. La réalisatrice capture les nœuds universels auxquels chacun se retrouve un jour confronté. HEIS est un projet étonnant de vérité qui s'articule autour d'une installation, une série-web et un long-métrage.

Le contraste et l'opposition mènent la danse dans HEIS et insufflent un désir de liberté que l'être humain souhaite, chaque jour, embrasser. Le projet retrace le besoin d'épanouissement personnel et le combat quotidien de la tête, du corps et du cœur. Dans HEIS, personne ne perd, et chacun gagne à mieux se connaître !



Anaïs, tu es réalisatrice et comédienne et tu viens de réaliser un projet cross-media intitulé HEIS. Pourrais-tu nous parler de ton parcours et de ce qui t'a poussée à créer un tel projet ?

# heis (chroniques)

## la presse en parle

### Mouvement.net

#### Cinéma hors format

De courts en longs métrages, la 5<sup>e</sup> édition du Festival international du film indépendant de Bordeaux a permis de découvrir plusieurs films enthousiasmants, rétifs à toute standardisation.

Impulsé par l'association Semer le doute, le Festival international du film indépendant de Bordeaux (nom un tantinet rébarbatif auquel on préférera FifiB, charmant diminutif) fait preuve d'une belle ambition et, participant au mouvement général de redynamisation que connaît la ville ces dernières années, vaut désormais à Bordeaux d'occuper une place de choix sur la carte des festivals français de cinéma. Dévolu en priorité aux nouveaux venus, le FifiB propose un état des lieux de la jeune création cinématographique et invite à s'interroger sur la notion même d'indépendance. À quoi, dans un film, chez un cinéaste, se reconnaît l'indépendance ? En existe-t-il des signes extérieurs ? Est-ce nécessairement un gage de qualité ? L'édition 2016 a permis de creuser ces questions à travers une stimulante programmation, partagée entre la compétition et divers modules parallèles – dont une carte blanche à Olivier Assayas, parrain du festival.

#### Indépendance éclatante

Terminons ce parcours sélectif avec Contrebandes, une section parallèle du FifiB nouvellement créée qui présentait 9 films français ou francophones réalisés avec (très) peu de moyens, qui n'ont pas encore trouvé de distributeur. Parmi les longs et les courts en sélection cette année se détache : *Heis (chroniques)* d'Anaïs Volpé.



Heis (chroniques) (teaser) de Anaïs Volpé



[FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE BORDEAUX]

#### Entretien avec Anaïs Volpé



LAURÉATE DU PRIX CONTREBANDES, NOUVELLE RÉCOMPENSE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM INDÉPENDANT DE BORDEAUX (FIFIB) METTANT EN LUMIÈRE DES FILMS À MICRO BUDGET ET SANS DISTRIBUTEUR, ANAÏS VOLPÉ MARQUÉ PAR UN TRAVAIL MONUMENTAL, TOUCHANT ET PROFONDÉMENT JUSTE SA VOLONTÉ DE DÉPEINDRE L'ÉTAT D'ESPRIT D'UNE JEUNESSE ERRANTE ET LE GOUFFRE EXISTANT AVEC LA GÉNÉRATION QUI LA PRÉCÈDE. DANS CE LONG-MÉTRAGE, TROISIÈME BRANCHE D'UN PROJET INCLUANT AUSSI UNE EXPOSITION ET UNE SÉRIE, IL EST QUESTION DE PIA, JEUNE ARTISTE DE 25 ANS EN GALÈRES ET INTERPRÉTÉ PAR LA RÉALISATRICE ELLE-MÊME, QUI RETOURNE VIVRE DANS SA FAMILLE FAUTE D'ARRIVER À RÉUSSIR SA VIE. UN MALAISE REPRÉSENTÉ

AVEC PERTINENCE ET TALENT, LAISSANT AINSI ESPÉRER UN BEL AVENIR POUR LA JEUNE CINÉASTE. UN VÉRITABLE COUP DE CŒUR.

**Jonathan Trullard : J'ai vu ton film au FIFIB, juste avant de prendre mon train, et j'ai eu le regret de ne pas avoir eu le temps de te contacter sur place. Ton film m'a vraiment ému, notamment parce que je me suis énormément reconnu dans le personnage que tu interprètes, peux-tu le comprendre ?**

Anaïs Volpé : C'est la première fois qu'on me dit ça mais c'est intéressant ! Veux-tu dire que tu y as vu plus du désespoir que de l'espoir ?

**Il y a de l'espoir bien sûr mais surtout un cri de désespoir et disons que lorsque le film se termine et que les lumières se rallument, il s'agit alors de reprendre sa lutte à soi.**

Je te comprend tout à fait ! En fait je voulais regarder en face ce que vis la jeunesse. Je pense que ce n'est pas tellement qu'on a pas beaucoup d'opportunités mais c'est surtout qu'on vit dans un monde en crise et que nous notre jeunesse a envie de faire des choses peut être plus difficiles qu'avant et c'est ce qui crée un fossé entre nous et la génération qui nous précède. Je pense qu'on a envie de faire des choses plus difficiles que ce que nos parents ou nos grands-parents se seraient contentés de faire. Les objectifs sont plus hauts et les offres d'emplois sont plus basses donc ça ne peut que créer un gouffre. Mais si ça peut te rassurer, à la première du film à Los Angeles, on a eu un public beaucoup plus mixte et mélangé qu'à Bordeaux, des gens de plein de pays, de cultures et d'âges différents. Et tous les gens, quelques soit leur culture et leur âge, ont eu la sensation que ça parlait d'eux. Donc je pense que chacun y a retrouvé ses besoins et ses angoisses. Je sais pas si c'est rassurant car ça prouve qu'on est quand même tous dans la merde ! (rires). Mais visiblement on est tous dans le même bateau et c'est ça qui est beau aussi et qui rassure quelque part.

# heis (chroniques)

## la presse en parle

WOMEN OCCUPY HOLLYWOOD

In Conversation with Anaïs Volpé director of the film HEIS (chroniques) @ LA Film Festival 2016



Cinema as a form of expression. Cinema as a necessity. Cinema as an art form.

These are the urgencies that move **Anaïs Volpé**, the young actress-writer-director-producer who envisioned the cross-media project **HEIS (chroniques)**, which was born as a web series (5 episodes of 11' each), expanded into a feature film (90') and also an art exhibition.

HEIS (chroniques) the film had its **WORLD PREMIERE** in the World Fiction Competition of the **LA Film Festival** this past Sunday, 6/5, and today, 6/9, won the **WORLD FICTION AWARD**.

I met Anaïs on Twitter, few months ago, because she was following Women Occupy Hollywood and she told me that her film was in competition at the LA Film Festival in the World Fiction section. I saw the trailer of her film and was so extremely touched by the honesty, clarity and boldness of her talent that I did some research about her and her work and found an interview in which she explained her method of working. Her needs are minimal. She made the film with virtually no money, betting everything on the story and the ability of the characters to communicate the feelings that inhabit the story. She is so concentrated on the truthfulness of the story and her characters that she doesn't need bells and whistles to express her thought. Her filmmaking is minimalist and yet sophisticated. Different media add to the texture of the image. As spectators we are completely carried away by those lives and their emotions, their doubts and sense of guilt. We go up and down with them through the roller coaster of their lives. Anaïs goes right to the point, always.

## cinofil



**ロサンゼルス映画祭国際フィクション部門で受賞の若き女性監督の映画+web+アートのクロスメディアプロジェクトに注目！**

クリエイターの表現に対する境界線が再びボーダレスになってきている。

特に、若い世代のクリエイターは日本でも画家や、映画や文章、音楽などの垣根なしに表現者として作品を発表することもある。

もともと、ジャン・コクトーやサルバドール・ダリやアンディ・ウォーホルがそうであったように、クリエイターにとっては、どのような手法であっても表現したいものが明確であるならば自ずと、それがジャンルにとらわれることはないにかもしれない。

2016年のロサンゼルス映画祭で国際フィクション部門でコンペティションで受賞した若き女性監督 Anaïs Volpé (アナイス・ヴォルペ) は、見事にそのようなボーダレスな表現を打ち出している。

彼女の今回の「HEIS」というプロジェクトは下記の3つの要素から成り立っている。

HEIS is an artistic crossmedia project written, directed and produced by Anaïs Volpé

\_a feature film (未来のフィルム)

\_a web series (ウェブ)

\_an art exhibition (アートにおけるインスタレーション)

すでに、このクロスメディアプロジェクトはアートとしてのインスタレーションも海外で発表したりしている。また、インディペンデントな製作された映画が受賞となった。